



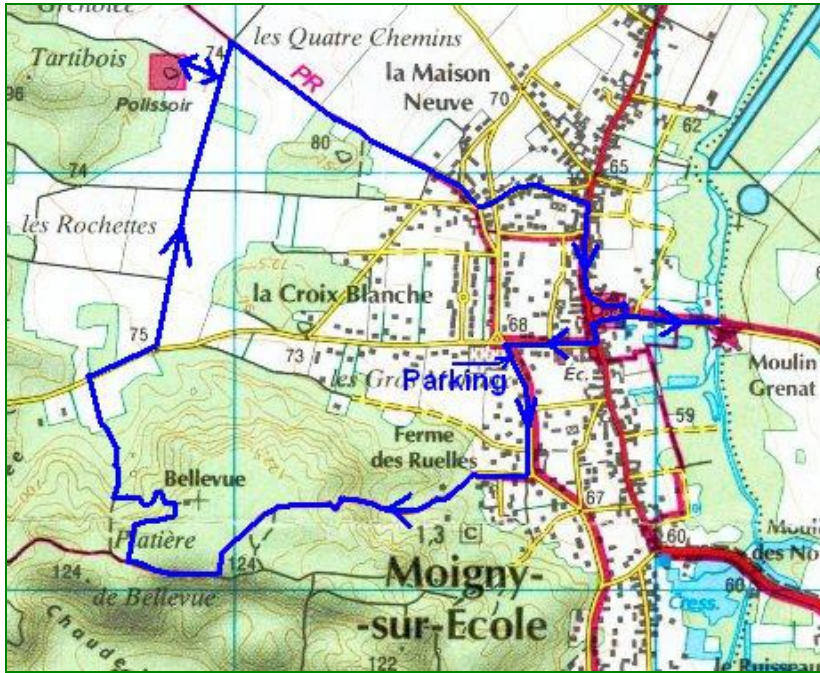
Sortie du 27 mai 2017

La platière de Bellevue

Animateur: Alain de Guerra

**Résumé:**

La platière de Bellevue (commune de Moigny sur École) est classée Espace Naturel Sensible du fait de la présence d'espèces végétales remarquables. La sortie a permis d'observer plusieurs d'entre elles, mais pas la renoncule à nœuds fleuris qui était l'un des objectifs. Un détour a été fait pour aller voir un polissoir néolithique dans le bois de Tartibois, avant de découvrir près du Moulin Grenat un parterre de l'hépatique *Marchantia fructifiée*.



**Itinéraire:**

Départ du parking près du cimetière, vers le sud (rue A. Rousseau) pour prendre la montée vers la platière (chemin des Gros Mahaux). Le chemin en rejoint le bord que nous suivons, puis nous l'abandonnons à proximité des mares après les avoir visitées. Nous descendons vers le nord pour rejoindre la route de Boutigny, que nous quittons rapidement pour aller voir le polissoir. Retour vers Moigny-sur-École, avec un détour jusqu'au Moulin Grenat, où l'École a apporté une fraîcheur bienvenue après un parcours en plein soleil.

**Présentation**

La platière de Bellevue constitue l'un des prolongements vers l'ouest du massif de Fontainebleau, dont elle est séparée par la vallée de l'École. Elle en a la structure géologique, étant essentiellement constituée d'une dalle de grès imperméable, localement recouverte d'une faible épaisseur de calcaire ou de limons. Il s'y est développé quelques éléments d'une flore peu

courante, qui a amené le Département de l'Essonne à la qualifier en Espace Naturel Sensible. La superficie protégée est de 13 ha. Les plantes qui ont motivé le classement sont la renoncule à nœuds fleuris (*Ranunculus nodiflorus*), l'hutchinsie des pierres (*Hornungia petraea*), le carex de Haller (*Carex halleriana*), le silène visqueux (*Silene viscaria*).

**Participants:** 10 personnes.

**Météo:** Temps chaud et ensoleillé, qui a rendu éprouvant le trajet à travers champs vers le polissoir. Le passage au gué de l'École, près du Moulin Grenat, a fait le plus grand bien.

**Aspect botanique**

La montée vers la platière, arrivant rapidement dans le chaos rocheux, a montré des espèces courantes. C'est sur la platière qu'ont été observées les espèces les plus intéressantes : silène visqueux (*Silene viscaria*, espèce protégée régionale), cétérach officinal (*Ceterach officinarum*), anémone pulsatille (*Pulsatilla vulgaris*), chêne pubescent (*Quercus pubescens*). Les petites mares ont permis de voir le pourpier d'eau (*Lythrum portula*) et un callitriche indéterminé. Malheureusement, il a été impossible de trouver la renoncule à nœuds fleuris (*Ranunculus nodiflorus*), alors qu'elle avait été observée la semaine précédente vers Achères-la-Forêt par les Naturalistes Parisiens. Peut-être le niveau de l'eau, manifestement très bas, était-il ici insuffisant à son développement.

De nombreuses plantes moins rares ont été identifiées, parmi lesquelles :



Silène visqueux (*Silene viscaria*).  
Le haut de la hampe est très visqueux



La fleur de la mélitte à feuilles de mélisse

Saxifrage granuleux  
Mélique à une fleur  
Fougère mâle  
Callune  
Orpin blanc  
Mélitte à feuilles de mélisse

*Saxifraga granulata*  
*Melica uniflora*  
*Dryopteris filix-mas*  
*Calluna vulgaris*  
*Sedum album*  
*Melittis melissophyllum*

A proximité du Moulin Grenat, le trottoir était recouvert sur une dizaine de mètres de l'hépatique des fontaines (*Marchantia polymorpha*) fructifiée. Les hépatiques constituent une classe de l'embranchement des bryophytes, qui comprend également les mousses. Elles se distinguent de ces dernières par leur capsule productrice de spores qui, au lieu d'être portée à l'extrémité d'une soie, reste incluse dans le thalle (cas des hépatiques à thalle) ou est contenue dans une enveloppe de feuilles (cas des hépatiques feuillées). En outre, la capsule des hépatiques s'ouvre en quatre valves, et la dispersion des spores est assurée par des organes spiralés élastiques (les élatères). Les marchantias sont les plus complexes des hépatiques, les organes reproducteurs se forment sur des excroissances du thalle en forme de parasol d'aspect différent suivant qu'elles forment des gamètes mâles ou femelles.



Un polissoir néolithique est signalé sur les cartes à l'orée du bois de Tartibois. Il est très facile à trouver, enfoncé à plat dans le sol. Ses rainures témoignent du travail d'usure effectué par nos ancêtres pour polir patiemment leurs outils de pierre, *a priori* des haches en silex.



*Marchantia polymorpha*, pieds femelles. Sur les pieds mâles, les excroissances sont moins découpées.



Au bord de la rue conduisant au Moulin Grenat, des bornes assez richement sculptées intriguent. Il semble qu'elles soient de création récente, par un artiste du voisinage.

\*\*\*\*\*